



#CongresCemea
Le congrès est aussi sur les réseaux sociaux numériques !
A découvrir et à partager !
Cemea France sur Facebook, Twitter et Mastodon

ENJEUX SOCIÉTAUX



Le congrès ce sont aussi des ateliers participatifs.



OBSERVATOIRE JOURNALIER
D'ÉVÈNEMENTS DU CONGRÈS
POINTILLÉS



« L'heure de nous-mêmes a sonné »¹

F. Simon & A. Lihmann

Philippe Meirieu a tout de suite donné le ton en nous apprenant ou rappelant que Tony Lainé a écrit à Poitiers une belle page de la psychiatrie.

Des porosités sont apparues entre les prises de parole très politiques, très engagées de Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers, Jean-Luc Cazaillon, directeur général des Ceméa (qui avec émotion a rappelé que c'était son dernier discours) et Edwy Plenel, peut-être un poil moins tranchant qu'il ne l'avait été à Grenoble, le tout orchestré par Philippe Meirieu qui a pris très à cœur son rôle et au passage a rendu hommage à celles et ceux qui l'ont précédé à la présidence de notre mouvement et à ceux qui l'ont dirigé.

Éducation populaire, république et démocratie

L'éducation populaire a constitué la colonne vertébrale du discours de Léonore Moncond'huy, la démocratie et son détournement insidieux, et enfin la république (mise à mal dans l'aujourd'hui des réalités politiques) ont été les points d'orgue des propos. Le mot qui fait lien entre ces trois entrées semble être le mot d'engagement. Et cet engagement, l'oratrice et les orateurs ont confirmé notre envie de le mettre en pratique, avec

rage et conviction, enthousiasme et émotion.

L'éducation populaire est menacée, par méconnaissance et ignorance des pouvoirs en place. Elle est trop souvent niée.

La maire de Poitiers (qui a avec brio évité le piège de la langue de bois) et son équipe municipale en ont fait un pilier de leur projet politique, ce qui est rare et mérite d'être signalé. Elle a insisté également sur la primauté du collectif sur l'individuel, position partagée par Jean-Luc et Edwy. Les trois ayant mis en avant la part de coopération que comportait cette notion.

Les propos portés et défendus par les trois intervenant·e·s participent des mêmes valeurs dans trois espaces différents. Il y a conjonction entre leurs actions (territoriale, journalistique et associative, elles sont toutes trois d'ordre politique). Il s'agit d'être aux bons endroits et au bon moment.

La défense de la république, d'une autre république est leur cheval de bataille, celle-ci mise à mal au fil des années demande à être revisitée, toilettée, bouleversée. Un défi relevé par eux et elle trois dans leur champ d'action respectif. Leur conviction est contagieuse: c'est la démocratie (celle du peuple qui décide) qui doit permettre d'en assurer les tenants et les aboutissants.

Faisons de l'avenir un futur

Trois interventions unanimement saluées, les applaudissements tutoyant la standing ovation pour Jean-Luc en particulier. Il faut dire qu'il a su nous faire vibrer en nous rappelant que notre projet est un projet de transformation de la société (ça fait du bien de l'entendre) ponctuant son intervention par des paroles de l'Internationale. Propos qui ont résonné avec force lorsque Edwy Plenel nous a salués avec un «camarade» plein de détermination.

Nous retiendrons encore cette remise en ordre des choses : «C'est parce que nous sommes aux Ceméa, que nous y militons, que nous défendons le sens et

l'existence des groupes non mixtes et non pas l'inverse.» Ça méritait d'être rappelé.

«La catastrophe est déjà là», pour «résister au vent mauvais», il est primordial de ne pas rester médusé.e. L'individualisme ambiant peu nous faire croire que nous sommes seul.e.s, nous appartenons pourtant à un mouvement dans lequel la lutte collective est encore possible.

Merci à Léonore, à Edwy et merci à Jean-luc qui pour son dernier discours a su nous faire passer des frissons d'Éducation nouvelle. Le relais est passé à Jean-Baptiste, à qui nous souhaitons de belles années en perspective, dans un continuum de pensée et d'actions.

¹Aimé Césaire (discours sur le colonialisme)



Éric, 6 ans après

Retour sur des propos du congrès de Grenoble

Alice Lihrmann

Éric était au congrès de Grenoble en 2015¹.

Il évoquait alors son souhait de « définir ce que nous avons envie de faire demain et non ce que la société aimerait que l'on fasse. » Où en est son parcours de militant en 2021, 6 ans après ?

Rencontré jeudi 19 août dans les couloirs de préparation du congrès, Éric est aujourd'hui vice-président de l'AT Occitanie sur l'antenne de Toulouse.

À Grenoble, il croyait à la prospective. Il pensait que nous pouvions être pro-actifs. Seulement voilà, « l'élection d'Emmanuel Macron, les confinements successifs dus à la pandémie mondiale », il ne les a pas anticipés : « Qui aurait pu imaginer tout ça ? Comment pouvait-on projeter toutes ces conséquences ? »

Aujourd'hui, il ne pense plus qu'il soit possible de se projeter à 20 ou 30 ans. Son travail sur la question

de la laïcité l'a fait cheminer. Pour « agir plutôt que subir », il pense qu'il faut réussir à se déplacer intellectuellement pour comprendre le point de vue de l'autre. Il s'inspire de la citation de Wajdi Mouawad² « Chacun ne peut regarder de sa propre fenêtre, le lieu où nous sommes installés nous renseigne sur le paysage que chacun observe. Nous naissons et la fenêtre naît avec nous ». Il pense que chacun à raison depuis sa fenêtre et qu'il est aujourd'hui important de miser sur cette ouverture : « comprendre la fenêtre de l'autre ».

Vous pourrez retrouver Éric en tant qu'encadrant, notamment sur la question de la démocratie dès samedi à 18h30.

¹ in « Voyage », livre paru à l'occasion du festival d'Avignon, 2009

² Lire le portrait de congressiste d'Éric de 2015 : <https://congres2015.cemea.asso.fr/paroles-de-congressistes/2015/08/portrait-deric/index.html>

La risographie, c'est quoi ?

Olivier Brocart



POINTILLÉS le journal du congrès est imprimé à froid avec des encres végétales sur du papier recyclé. Chaque soir l'équipe de rédaction fournit un fichier à Flore Marquis qui se charge de nous le livrer à l'heure du petit déjeuner. Flore est graphiste, conseillère en communication, elle a choisi de remettre au goût du jour le vieux système de duplication de la société RISO bien connu de ceux et celles qui ont eu à fabriquer des tracts vite et pas cher. L'atelier RISOLUTION ! lui donne une nouvelle vie en expérimentant les possibilités graphiques de cette technique et met en avant son faible impact écologique.

Correspondances en temps de Covid

Chloé Cheynel

Joëlle Bordet, instructrice permanente des Ceméa de 1978 à 1984, avec son réseau de recherche-intervention qui se nomme : « Jeunes, Inégalités sociales et périphéries » a donné la voix face caméra à 80 jeunes du monde entier qui se sont échangés des courriers sur leur vécu de la pandémie.

Son parti pris de psychosociologue : l'écoute des jeunes, avec une forte dimension internationale afin de se confronter à l'altérité, le moteur de sa curiosité.

Une exposition retrace ce projet, à voir en face de l'accueil.

Échos du regroupement outremer

Fred Contault

60 membres des AT hors hexagone se sont réuni-e-s sur trois événements Ceméa.

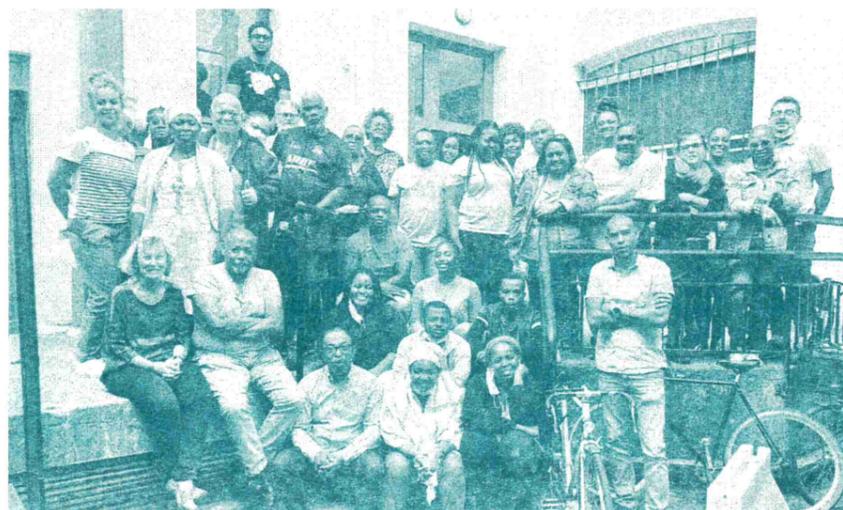
Les associations des Ceméa des territoires hors hexagone Guadeloupe, Guyane, Martinique, Nouvelle-Calédonie, Mayotte, Réunion¹ se sont retrouvées sur deux actions avant le congrès national de Poitiers.

Une formation Éducation nouvelle de quatre jours à Paris, pour se former et questionner nos pratiques de formations. Un regroupement de deux

jours à Poitiers pour partager nos analyses sur les actions diversifiées en direction des publics que nous menons sur les territoires dans les champs d'intervention des temps de loisirs éducatifs, du social et du culturel.

Les dynamiques lancées vont se poursuivre durant notre prochain projet associatif.

¹ L'AT Polynésie n'a pu participer aux divers temps en raison de la crise sanitaire.



DESSIN/PHOTO DU JOUR



Ceci n'est pas un pass sanitaire

Alice Lihrmann

L'équipe est constituée des rédacteurs : Rozenn Caris, François Simon, Abdoulanzize Ahmed Koudra, Olivier Brocart, Guillaume Canale, Chloé Cheynel, Mélanie Fayard, Alice Lihrmann, Tristan Rouquier. Ils sont dans les starting-blocks pour vous livrer chaque matin au petit déjeuner ce journal. N'hésitez pas à les rencontrer salle B 200, pour une contribution, une information, voire une correction.

Ce journal est duplicopié la nuit dans les ateliers coopératifs de Risolution sur du papier recyclé avec une encre végétale, par impression à froid.

